

Côte de l'Atlantique. La quantité débarquée dans cette région a diminué de 14% pour s'établir à 1,538 millions de livres (698 millions de kg) en 1974, tandis que la valeur marchande affichait un recul moins prononcé (environ 2%) pour se chiffrer à \$164 millions. L'année 1974 a été la sixième année consécutive de baisse des débarquements, et nombre des facteurs qui sont intervenus en 1973 se retrouvaient en 1974. La surexploitation des ressources en haute mer, particulièrement par les flottes étrangères, est considérée comme le principal facteur, mais on peut mentionner également les conditions météorologiques et l'état des glaces, la température de l'eau et les conflits du travail qui ont paralysé une proportion considérable des flottes de pêche de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Écosse.

Les poissons de fond ont constitué la part la plus importante des prises, justifiant d'environ 45% de la valeur totale des débarquements. Bien que la quantité de poissons de fond débarquée ait diminué de 24%, les deux autres catégories principales de poissons, pélagiques et d'estuaire et mollusques et crustacés, sont demeurées à peu près au même niveau. Les débarquements de pétoncles (l'espèce de mollusque qui vient au second rang en valeur) ont augmenté pour s'établir à 14 millions de livres (6 millions de kg) contre 11 millions de livres (5 millions de kg) en 1973, et leur valeur a grimpé de 14% pour se fixer à \$18.6 millions (tableau 10.16).

Côte du Pacifique. Les débarquements dans cette région sont passés de 389 millions de livres (176 millions de kg) en 1973 à 298 millions de livres (135 millions de kg) en 1974. Cette baisse de 24% représente une réduction du revenu des pêcheurs du Pacifique d'environ \$29 millions, attribuable en majeure partie aux prises de saumon.

Le flétan, le principal poisson de fond du Pacifique, a de nouveau déçu en 1974, les prises étant tombées à 7.5 millions de livres (3.4 millions de kg), soit une diminution de près de 50%. On considère que la raison principale de cette baisse est l'épuisement des ressources de la mer de Béring et du golfe d'Alaska.

Les débarquements de saumon, espèce la plus importante du Pacifique, ont considérablement diminué pour s'établir à 134 millions de livres (61 millions de kg) en 1974, soit une chute de 27% par rapport à 1973. Cette baisse représentait une perte de \$26 millions pour les pêcheurs de saumon du Pacifique. Une modification dans la ventilation des prises de saumon a amené le saumon sockeye au premier rang (35% des prises en volume), suivi du saumon kéta et du saumon rose (21% et 18% respectivement).

10.2.3.2 Produits et commercialisation

L'effet combiné de la diminution des prix à l'exportation et de la faible demande de produits de la pêche de la part des États-Unis a fait fléchir la demande et les prix du poisson de fond congelé.

La valeur marchande des produits conditionnés s'est chiffrée à \$425 millions pour la côte de l'Atlantique et à \$220 millions pour la côte du Pacifique. Ces chiffres représentent des diminutions de 8% et 23% respectivement par rapport à 1973. Sur la côte de l'Atlantique, la production de filets et blocs congelés est tombée de 26% pour s'établir à \$121 millions en 1974 (voir le tableau 10.19) et, en chiffres absolus, la chute de \$42 millions semble le principal élément responsable de la diminution globale dans cette région. Seuls les produits de poissons pélagiques et d'estuaire ont affiché une augmentation en valeur marchande sur la côte de l'Atlantique, soit 21% pour une valeur de près de \$94 millions (tableau 10.17).

Sur la côte du Pacifique, le saumon occupait la première place au Canada du point de vue de la valeur en 1974, l'ensemble de tous les types de produits affichant une valeur marchande de \$166 millions. La valeur du saumon en boîte s'est élevée à \$114 millions en 1974 (tableau 10.18).